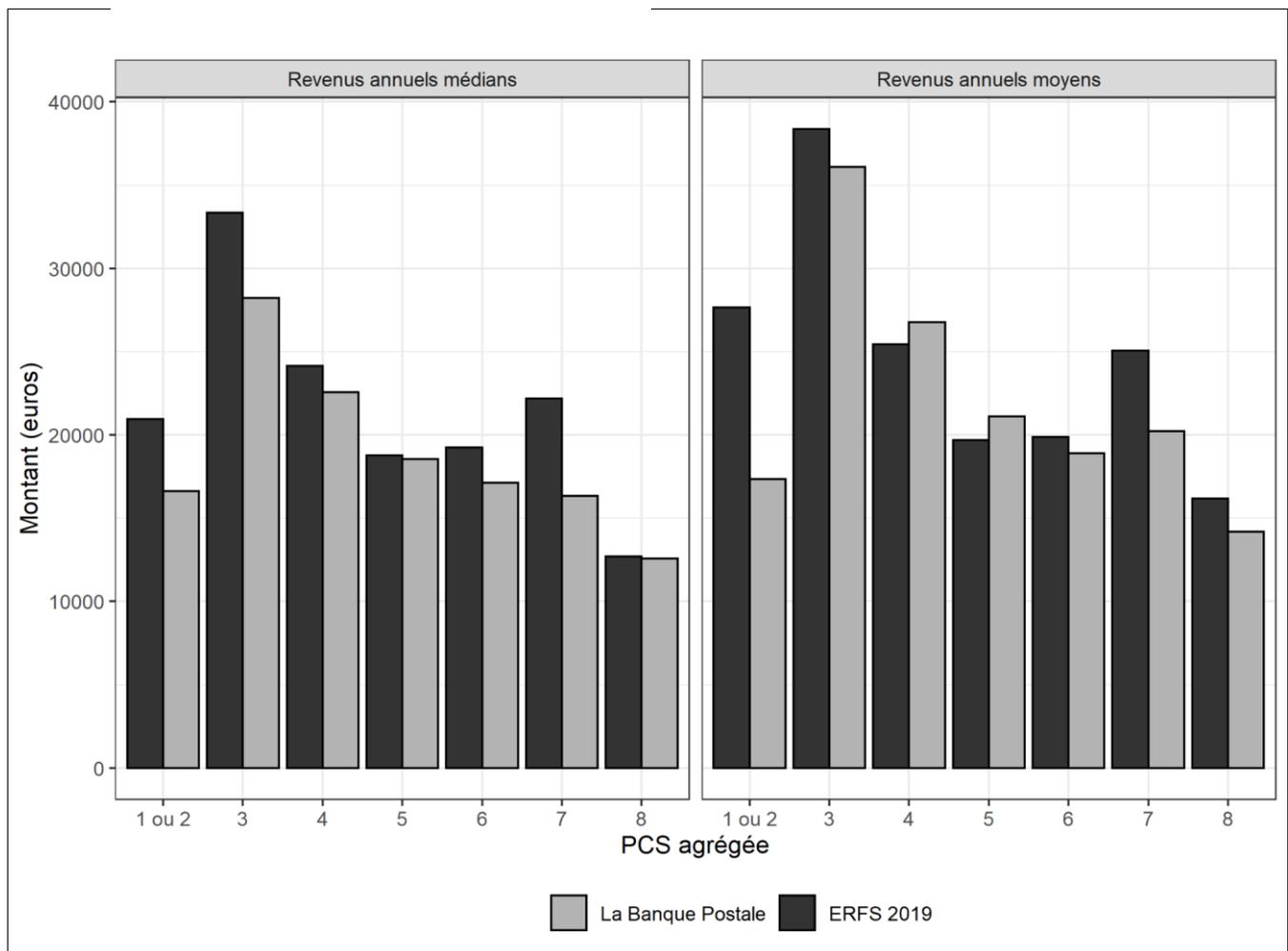


Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

S1 – Revenus annuels (en euros) selon la catégorie PCS agrégée en 2019



Note : pour l'échantillon de La Banque Postale, les observations sont pondérées selon un calage sur marge des variables d'âge et de département grâce au recensement. Les PCS suivent la codification de la PCS à 1 chiffre de l'Insee. La notion de revenu considérée à La Banque Postale est définie dans la section 2.3. Dans l'ERFS 2019, il s'agit du niveau de vie individuel.

Lecture : pour les cadres (PCS 3), les revenus annuels médians sont de 28 200 euros dans l'échantillon de La Banque Postale contre 33 400 euros dans l'Enquête revenus fiscaux et sociaux 2019.

Source et champ : La Banque Postale et Insee, Enquête revenus fiscaux et sociaux 2019. Pour l'échantillon de La Banque Postale : France, échantillon de clients bancarisés principaux de LBP présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Pour l'Enquête revenus fiscaux et sociaux 2019 : France métropolitaine, ménages ordinaires dont le revenu déclaré au fisc est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante. Calculs des auteurs.

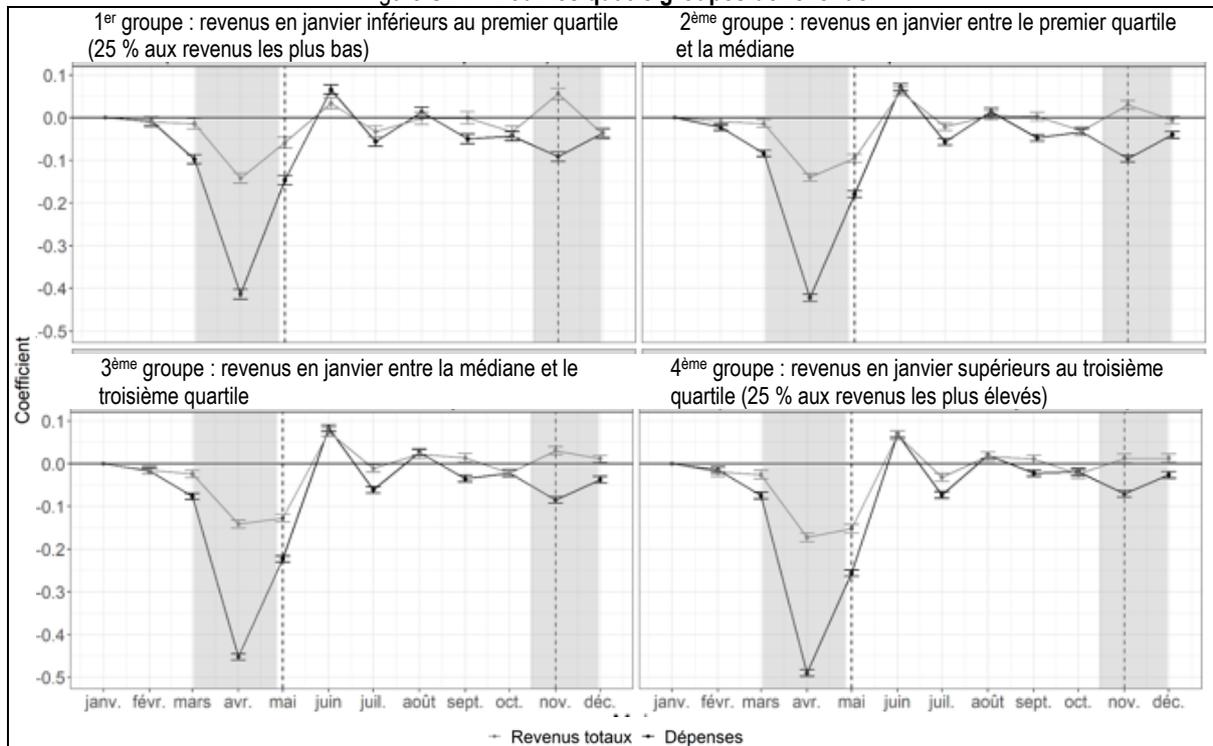
Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

S2 – Impact de la crise en prenant en compte l'ensemble des flux entrants sans restriction sur les revenus

Écart des entre les niveaux des flux entrants observés en 2020 et attendus si la tendance pré-crise s'était poursuivie

Figure S2-I – Pour les quatre groupes de revenus



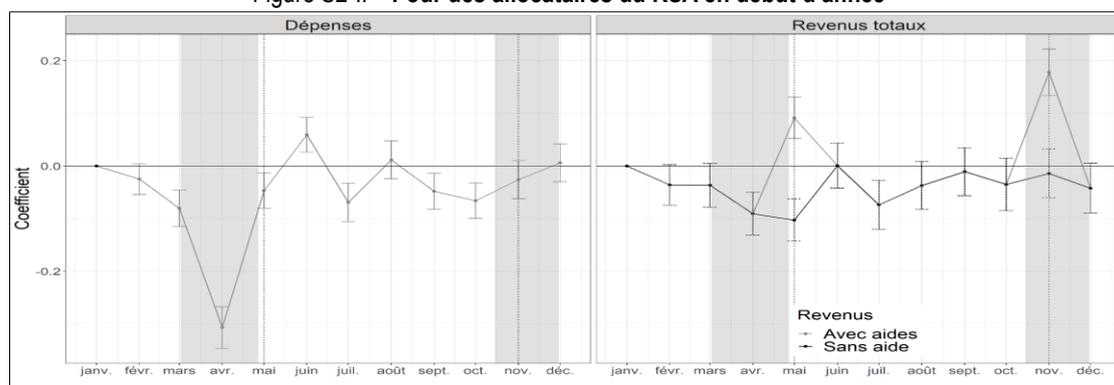
Note 1 : les observations sont pondérées selon un calage sur marge des variables d'âge et de département grâce au recensement. Les périodes de confinement sont représentées par des bandes grises. Les valeurs affichées sont les estimations des coefficients δ_i de l'équation (3) où la variable dépendante est $\log(Y)$, Y représentant les dépenses ou les revenus. L'interprétation d'un écart de $100 \cdot X$ en termes d'écart en % est une approximation de l'écart réel égal à $100 \cdot (\exp(X) - 1)$. Les intervalles représentés sont les intervalles de confiance à 95 %. Les écarts-types sont clustérisés au niveau individuel.

Note 2 : pour le mois d'avril, quand les dépenses chutent fortement, l'approximation est moins précise. Les effectifs dans chaque groupe sont détaillés dans le tableau A-2. Par exemple, dans le premier groupe de revenus, $N=31\ 189$ individus en 2019 et $N=35\ 162$ en 2020. Les dates de versement des aides exceptionnelles gouvernementales prises en compte dans l'étude sont indiquées en pointillés.

Lecture : en avril 2020, le quart des clients aux revenus les plus faibles en janvier ont des revenus 14 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie (le chiffre correspond à l'approximation logarithmique).

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Figure S2-II – Pour des allocataires du RSA en début d'année



Note 1 : cf. figure S2-I.

Note 2 : $N=4\ 284$ individus en 2019 et $N=3\ 958$ en 2020.

Lecture : en avril 2020, les bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier et/ou février 2019 ont des revenus 9 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie (le chiffre correspond à l'approximation logarithmique).

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Clients seuls sans personne à charge percevant le RSA à taux plein en début d'année. Calculs des auteurs.

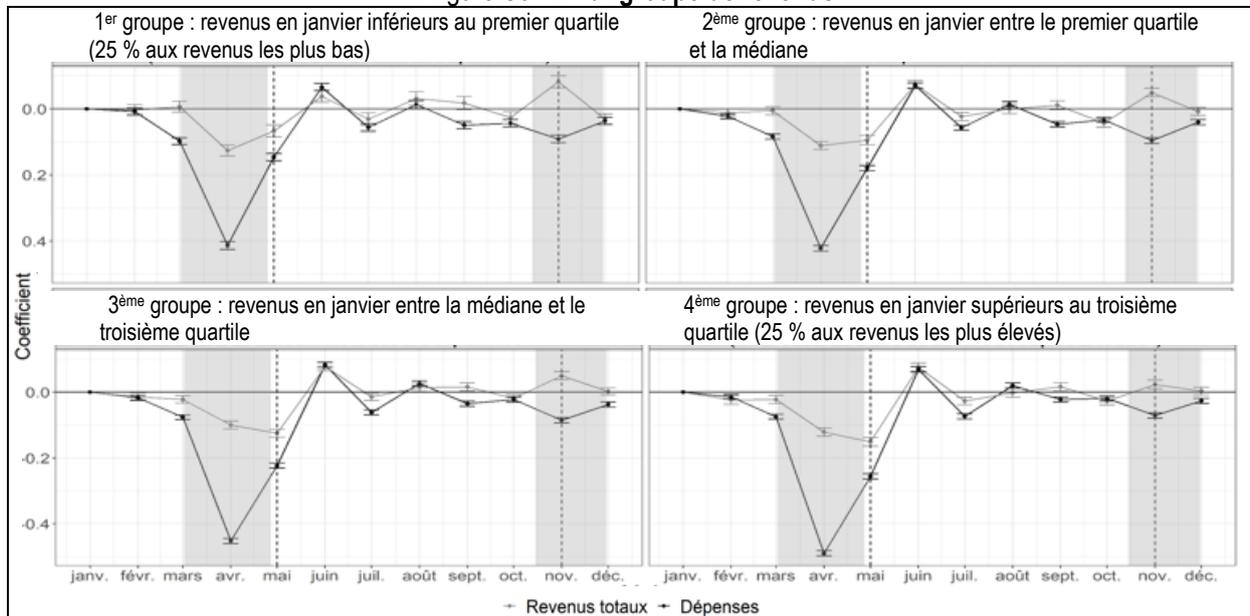
Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

S3– Écarts des revenus et des dépenses : robustesse à la forme de la fonction

Écart entre les niveaux des dépenses et des revenus observés en 2020 et ceux attendus si la tendance pré-crise s'était poursuivie.

Figure S3-I – Par groupe de revenus

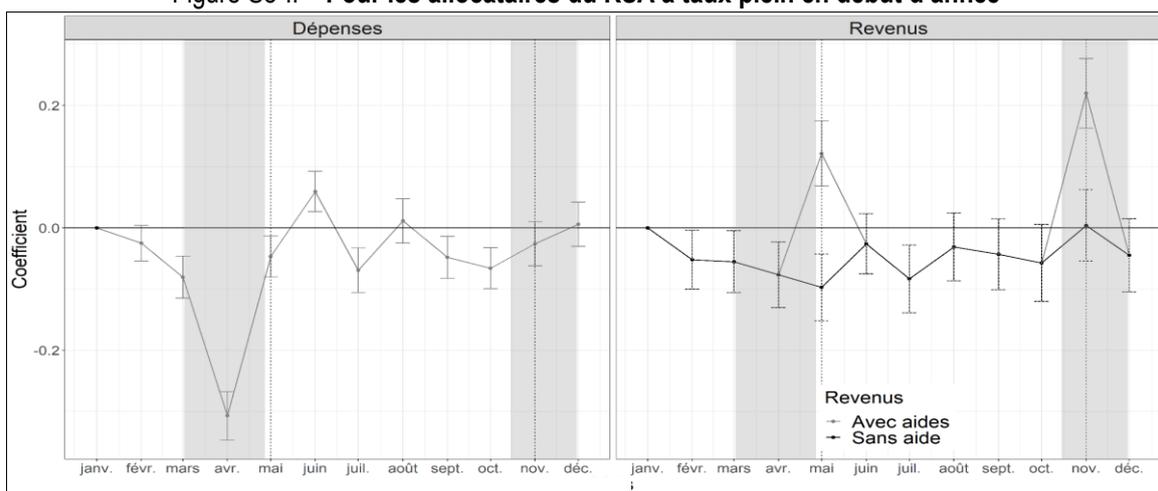


Note 1 : les périodes de confinement sont représentées par des bandes grises. Les valeurs affichées sont les estimations des coefficients δ_t de l'équation (3) où la variable dépendante est l'arcsinh des dépenses ou des revenus. Les valeurs nulles des dépenses (ou des revenus) sont ici remplacées par (la plus petite valeur non nulle). L'interprétation d'un écart de $100 \cdot X$ en termes d'écart en % est une approximation de $100 \cdot (\exp(X) - 1)$. Les intervalles fournis sont les intervalles de confiance à 95 %. Les écarts-types sont clustérisés au niveau individuel.

Note 2 : cf. figure S2-I.

Lecture : en avril 2020, le quart des clients aux revenus les plus faibles en janvier ont des revenus 12 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie. Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Figure S3-II – Pour les allocataires du RSA à taux plein en début d'année



Note 1 : cf. figure S3-I.

Note 2 : $N=4\ 284$ individus en 2019 et $N=3\ 958$ en 2020.

Lecture : en avril 2020, les bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier et/ou février 2019 ont des revenus 8 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie. Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Clients seuls sans personne à charge percevant le RSA à taux plein en début d'année. Calculs des auteurs.

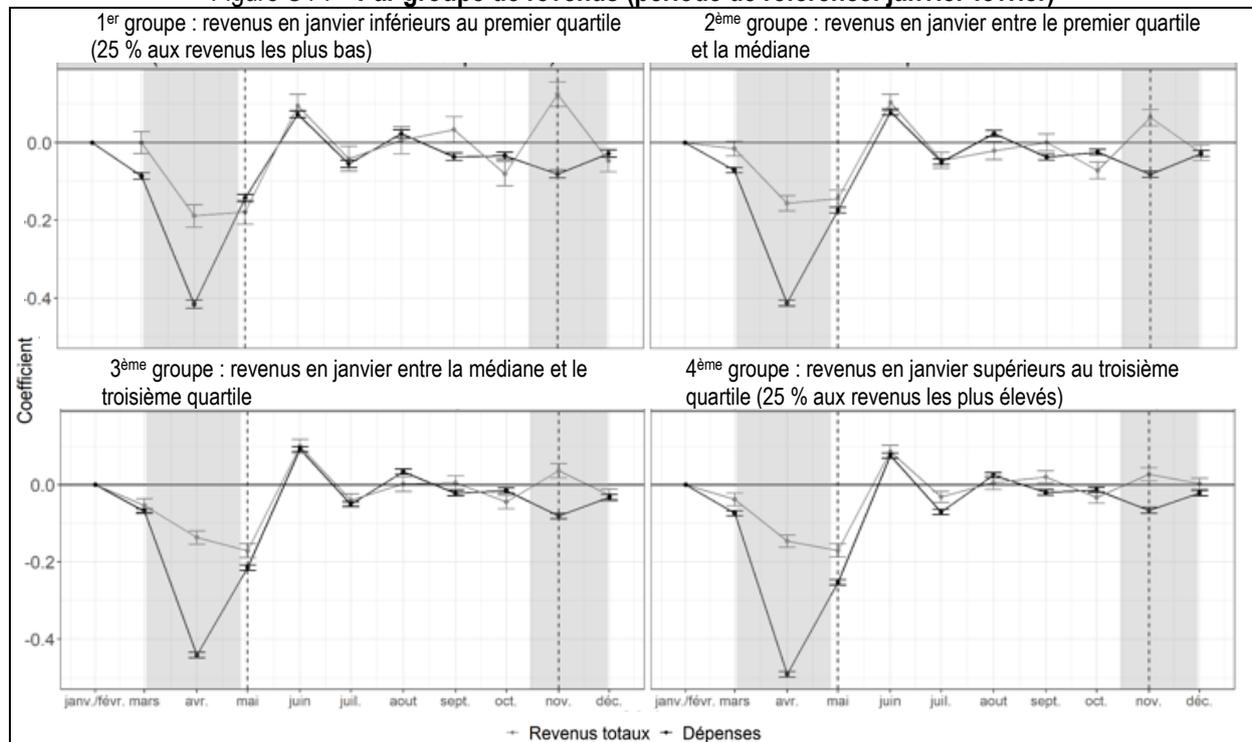
Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

S4 – Impact de la crise en prenant janvier-février comme période de référence

Les graphiques suivants présentent les écarts entre les niveaux des dépenses et des revenus observés en 2020 et ceux attendus si la tendance pré-crise s'était poursuivie. Ils ont été produits en contrôlant la tendance pré-crise évaluée entre janvier-février 2019 et janvier-février 2020. Les groupes de revenus sont également constitués à partir des revenus de la période janvier-février.

Figure S4-I – Par groupe de revenus (période de référence: janvier-février)



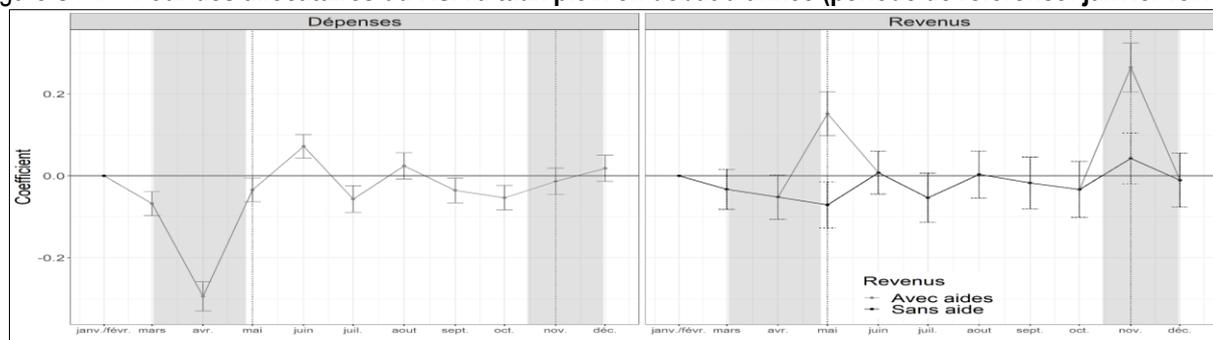
Note 1 : cf. figure S2-I.

Note 2 : la période de référence (sur laquelle la tendance pré-crise est évaluée) est janvier-février. Les groupes de revenus sont constitués à partir des revenus des mois de janvier et de février. Les périodes de confinement sont représentées par des bandes grises. Pour le mois d'avril, quand les dépenses chutent fortement, l'approximation est moins précise. Les dates de versement des aides exceptionnelles gouvernementales prises en compte dans l'étude sont indiquées en pointillés.

Lecture : en avril 2020, le quart des clients aux revenus les plus faibles sur la période janvier-février ont des revenus 19 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie (le chiffre correspond à l'approximation logarithmique).

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Figure S4-II – Pour des allocataires du RSA à taux plein en début d'année (période de référence: janvier-février)



Note 1 : cf. figure S2-I.

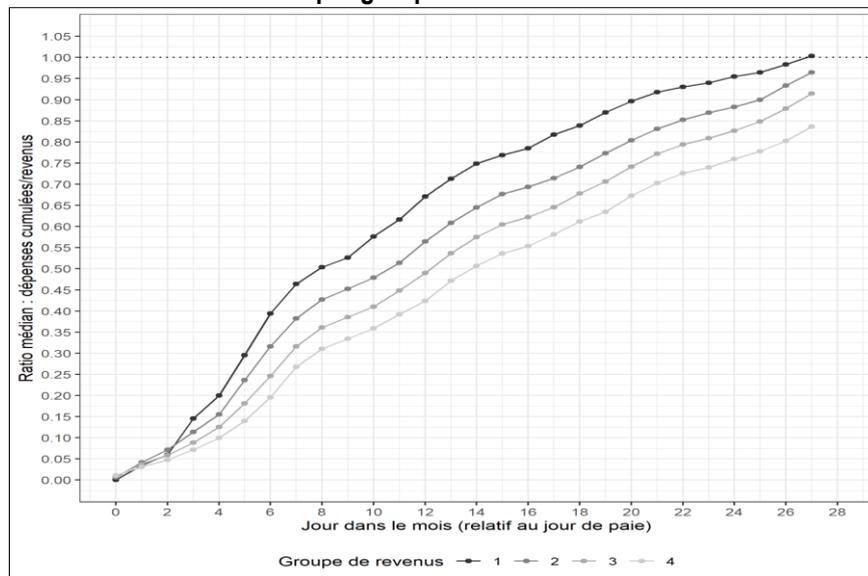
Note 2 : la période de référence (sur laquelle la tendance pré-crise est évaluée) est janvier-février. N=4 284 individus en 2019 et N=3 958 en 2020.

Lecture : en avril 2020, les bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier et/ou février 2019 ont des revenus 5 % inférieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie (le chiffre correspond à l'approximation logarithmique).

Sources et Champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Clients seuls sans personne à charge percevant le RSA à taux plein en début d'année. Calculs des auteurs.

S5– Analyses supplémentaires des dépenses selon les groupes de revenus

Figure S5-I – Ratio des dépenses sur le revenu mensuel selon le nombre de jours écoulé depuis la paie par groupe de revenus

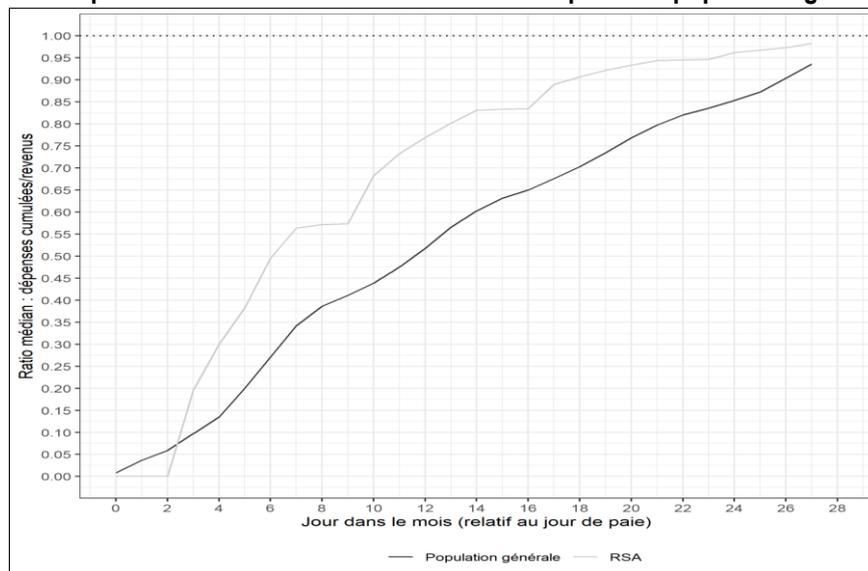


Note : les observations sont pondérées selon un calage sur marge des variables d'âge et de département grâce au recensement. La ligne en pointillé correspond au cas où 50 % des individus d'un groupe de revenus ont dépensé la totalité de leurs revenus mensuels.

Lecture : 10 jours après leur paie de janvier 2019, 50 % des individus qui sont dans le premier quartile de revenus en janvier 2019 ont dépensé plus de la moitié de leurs revenus mensuels.

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de LBP présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 et ayant des revenus réguliers sur la période janvier 2019-février 2019, après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Figure S5-II – Ratio des dépenses sur le revenu mensuel selon le nombre de jours écoulé depuis la paie pour les personnes au RSA en début d'année comparé à la population générale



Note 1 : cf. Note de la figure S5-I.

Note 2 : la courbe des allocataires du RSA connaît des plateaux les jours 1, 2, 8 et 9 : le RSA a été versé le vendredi 4 janvier en 2019 et les jours en question correspondent à des weekends.

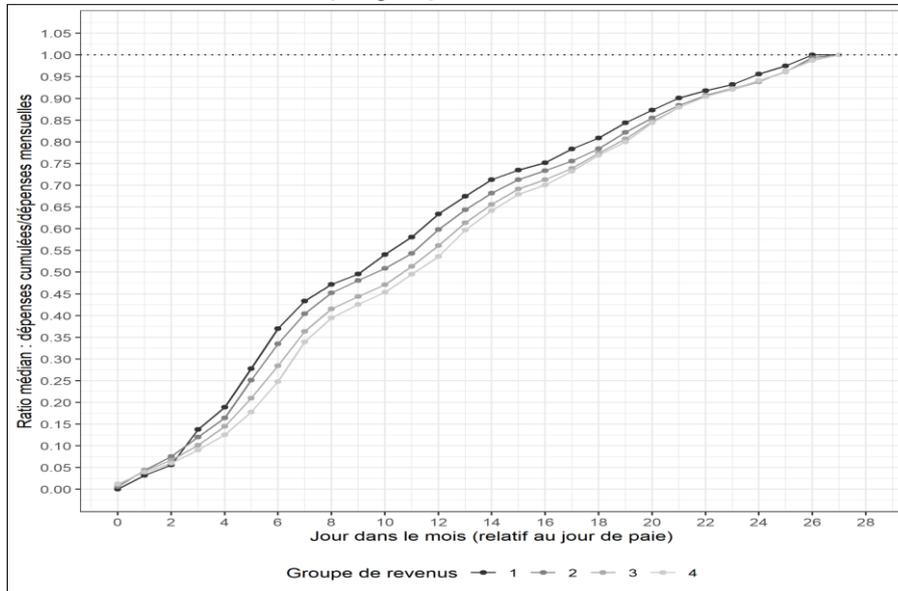
Lecture : 7 jours après leur paie de janvier 2019, 50 % des individus qui sont bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier ou en février ont dépensé plus de la moitié de leurs revenus mensuels.

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 et ayant des revenus réguliers sur la période janvier 2019-février 2019, après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

Figure S5-III – Ratio des dépenses sur les dépenses mensuelles selon le nombre de jours écoulé depuis la paie par groupe de revenus



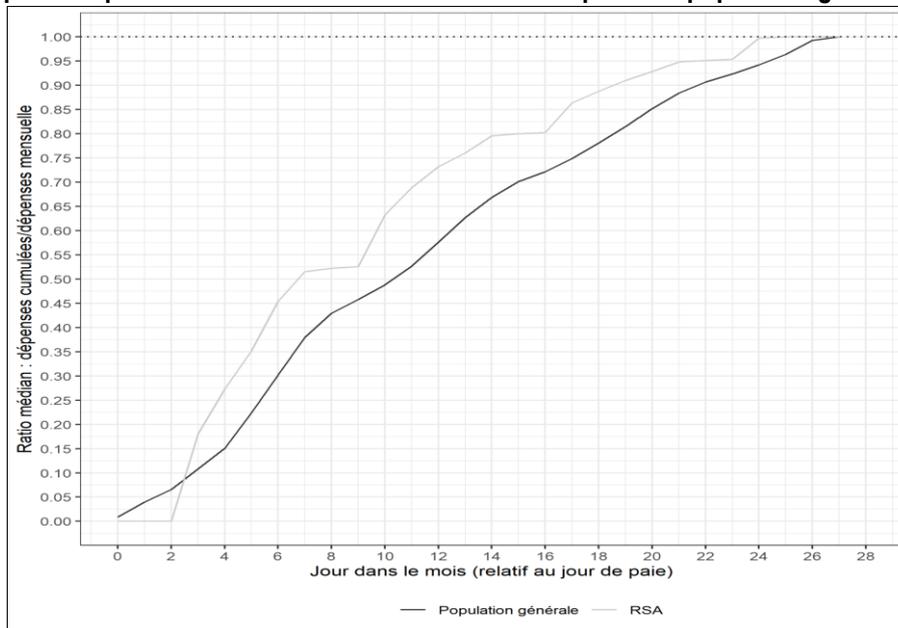
Note 1 : cf. Note de la figure S5-1.

Note 2 : par construction, l'ensemble des groupes de revenus atteignent la ligne en pointillés sans la dépasser en fin de mois.

Lecture : 10 jours après leur paie de janvier 2019, 50 % des individus qui sont dans le premier quartile de revenus en janvier 2019 ont dépensé en cumulé plus de la moitié de leurs dépenses mensuelles.

Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 et ayant des revenus réguliers sur la période janvier 2019-février 2019, après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Figure S5-IV – Ratio des dépenses sur les dépenses mensuelles selon le nombre de jours écoulé depuis la paie pour les personnes au RSA en début d'année comparé à la population générale



Note 1 : cf. Note de la figure S5-1.

Note 2 : cf. Note 2 de la figure S5-III.

Note 3 : Cf. Note 2 de la figure S5-II.

Lecture : 7 jours après leur paie de janvier 2019, 50 % des individus qui sont bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier ou en février ont dépensé en cumulé plus de la moitié de leurs dépenses mensuelles.

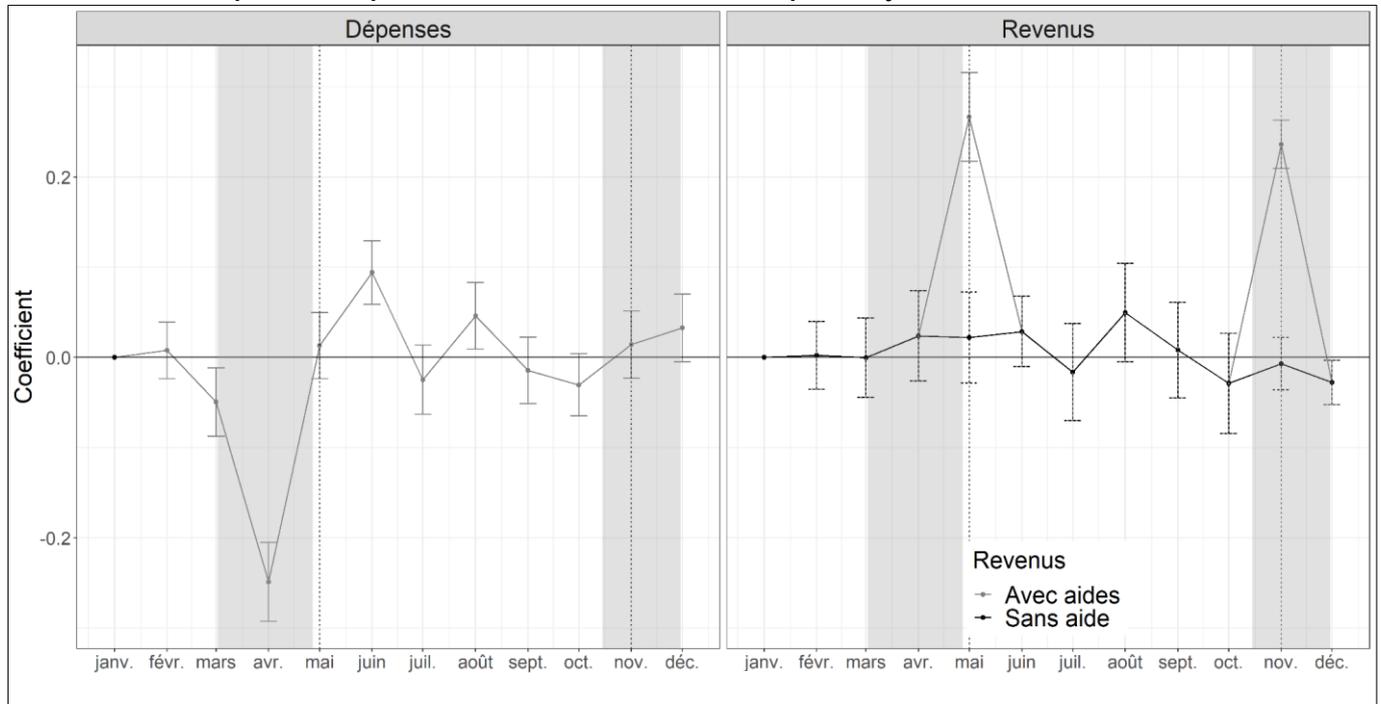
Source et champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 et ayant des revenus réguliers sur la période janvier 2019-février 2019, après filtrage des comptes inactifs. Calculs des auteurs.

Crise sanitaire et situation financière des ménages en France – Une étude sur données bancaires mensuelles

Odran Bonnet, Simon Boutin, Tristan Loisel et Tom Olivia
Annexe en ligne / Online Appendix

S6 – Impact de la crise sur les clients allocataires du RSA du début jusqu'à la fin de l'année

Écart entre les niveaux des dépenses et des revenus observés en 2020 et ceux attendus si la tendance pré-crise s'était poursuivie, pour des allocataires du RSA à taux plein en janvier et en décembre



Note 1 : cf. figure S2-1.

Note 2 : la période de référence (sur laquelle la tendance pré-crise est évaluée) est janvier. $N=3\ 022$ individus en 2019 et $N=3\ 050$ en 2020. Les périodes de confinement sont représentées par des bandes grises.

Lecture : en avril 2020, les bénéficiaires du RSA à taux plein en janvier et en décembre ont des revenus 2 % supérieurs au niveau attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie (le chiffre correspond à l'approximation logarithmique).

Sources et Champ : La Banque Postale. France, échantillon de clients bancarisés principaux de La Banque Postale présents sur toute la période janvier 2019-juin 2021 après filtrage des comptes inactifs. Clients seuls sans personne à charge percevant le RSA à taux plein en janvier et en décembre. Calculs des auteurs.